

Le samedi 04 août 2007

Mont-Royal: des plantes envahissantes menacent la biodiversité

Éric Clément

La Presse

Des initiatives humaines malencontreuses, mais aussi le verglas de 1998, ont entraîné la prolifération de plantes envahissantes dans le parc du Mont-Royal, une menace pour la biodiversité qui nécessite l'intervention énergique menée actuellement par les Amis de la montagne.

La Presse a accompagné la biologiste de l'organisme, Joëlle Lapalme, et son équipe de bénévoles, qui passent l'été à lutter principalement contre trois plantes indésirables: le nerprun, l'érable de Norvège et le cynanche. L'intervention est réalisée avec l'Institut de recherche en biologie végétale et la Ville.

Verglas de 1998

Les élagages réalisés à la suite du verglas de 1998 ont provoqué des éclaircissements dans la forêt, éclaircissements qui ont profité aux espèces agressives que sont le nerprun cathartique et l'érable de Norvège.

«On subit aussi les conséquences de la "coupe de la moralité" faite dans les années 50, dit Sylvie Guilbault, directrice générale des Amis de la montagne. Pour mettre fin aux rencontres nocturnes, les autorités avaient fait raser les sous-bois, ce qui a entraîné de l'érosion. Quand on a replanté, on a mis des érables de Norvège et des conifères qui n'auraient pas dû se trouver là.»

S'est ajouté depuis quelques années le cynanche, qui produit de nombreuses gousses, donc beaucoup de graines. Il prolifère, entoure d'autres plantes, monte aux arbres et étouffe les repousses de chênes.

Comme le nerprun, le cynanche crée de l'ombre au niveau du sol, ce qui nuit à la biodiversité.

Un envahisseur récent

«Le cynanche est un envahisseur récent et c'est bien que la Ville ait décidé de lutter contre ça, dit Mme Lapalme. On conseille aux gens qui en ont sur leur terrain de le brûler.» En Ontario, le ministère de l'Agriculture a procédé à des essais pour l'éliminer le plus efficacement et de la façon la plus écologique possible. Mais aucun herbicide n'a permis pour l'instant une véritable régression de ce parasite.

Mardi, Joëlle Lapalme et ses bénévoles ont montré les sous-bois envahis par le cynanche, au centre, à l'est et au sud-ouest du parc. Pour remplacer le cynanche, l'équipe plante de l'érable à sucre, des amélanchiers, des cornouillers ou du chêne.

Les Amis de la montagne ont reçu aussi un coup de main de plusieurs entreprises, comme Toronto Dominion, Aéroplan ou General Electric, qui offrent des plants d'autres espèces et dont les employés viennent enlever les plantes envahissantes.

«C'est un beau partenariat, dit Mme Guilbault. On aimerait que ça s'applique aussi aux

forêts privées et institutionnelles, où l'on trouve aussi ces plantes indésirables.»

Le parc urbain reçoit maintenant près de cinq millions de visites par an. Il subit donc une grande pression. Il faut l'entretenir consciencieusement pour le conserver dans son intégrité. Jacques Dorais, gestionnaire de projet à l'hôpital Sainte-Justine, est un des bénévoles des Amis de la montagne. «Je viens les aider, dit-il, car la montagne, j'y tiens et je peux en même temps voir une continuité dans nos actions de protection.»